

A noter



Formations à l'outil technico-économique Mes Parcelles

Débutants : Assolement 2018, personnalisation de son exploitation. Réalisation du plan prévisionnel de fumure et du plan d'épandage.

- Adar d'Obernai le 18 et 25 janvier
- Adar de Haguenau le 24 janvier et 1^{er} février

Pour les abonnés : sessions de mise à jour : Clôturer la campagne 2017. Commencer la nouvelle campagne pour être à jour dans ses enregistrements. Point sur le parcellaire, la fertilisation, la traçabilité, et les obligations réglementaires :

- Adar d'Obernai le 15 et 16 février
- Adar de Truchtersheim les 30 janvier, 2 et 9 février
- Adar de Haguenau les 7-15 et 22 février

Inscription auprès de vos Adar

- Ste Croix En Plaine le 24 janvier
- Altkirch le 25 et 26 janvier

Inscription auprès du service économie au 03 89 20 97 19.

Nouveauté : formations au module

Economique : Stocks et Achats : vérifier la cohérence entre les achats, la consommation, le stock de début et de fin. Marge : permet de calculer ses marges en détaillant les postes de charge et les postes de produits :

- Adar de Haguenau le 30 janvier
- Adar de Truchtersheim le 1^{er} février

Inscription auprès de vos Adar.

- Ste Croix en Plaine le 31 janvier

Inscription auprès du service économie au 03 89 20 97 19.

Réseau Fermes Dephy • Réduction des produits phytosanitaires

La fertilité du sol dans tous ses états

Les deux groupes de fermes Dephy Alsaciens grandes cultures comptent 26 exploitations. Ces fermes ont pour objectif principal de travailler sur la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Les agriculteurs ont choisi de travailler sur l'amélioration de la vie du sol. Il s'agit d'un des axes de travail prioritaire de ces groupes.

Début 2016, lors du réengagement des groupes grandes cultures dans la démarche Dephy, des séances de travail ont eu lieu afin de déterminer les projets de chaque groupe. Lors de ces séances, des préoccupations récurrentes des agriculteurs portaient sur l'amélioration de la vie du sol.

La fertilité du sol et la réduction d'utilisation des produits phytosanitaires

Le réseau Dephy s'est ouvert à l'agro-écologie. La nécessité d'une approche systémique a permis aux groupes Dephy d'orienter leurs travaux sur des sujets en lien avec la réduction des pesticides. Un sol fertile donnera à la plante toutes les chances afin qu'elle puisse résister aux bioagresseurs. Quand une plante s'installe rapidement, cela a pour conséquence de limiter la période de sensibilité aux ravageurs du sol ou encore aux ravageurs de début de cycle des cultures. A terme l'objectif est donc de diminuer la dépendance aux produits phytosanitaires.

Une méthode simple à mettre en œuvre

La fertilité d'un sol est une notion subjective. Pour que les agriculteurs aient les connaissances nécessaires afin de faire évoluer leur système de culture, une série de formations a eu lieu en 2016 et 2017. En 2016 à Christian Barneoud, pédologue à la chambre d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté afin de décrire plusieurs profils de sol. Nous

avons mis en œuvre la méthode Pépone. Pour cela un simple télescope est nécessaire, la lecture en 3D du sol et de ses différents horizons permet de faire rapidement un **diagnostic** de la situation. Christophe Barbot, conseiller spécialisé en agronomie à la chambre d'agriculture d'Alsace, a poursuivi la formation en 2017.

Huit parcelles suivies à la loupe

Dans l'objectif de mesurer l'évolution des pratiques des agriculteurs, un réseau de huit parcelles a été mis en place. Pour cela différents indicateurs sont suivis. Ces derniers ont été choisis pour leur reproductibilité (voir ci-dessous), ainsi tous les agriculteurs peuvent mettre en œuvre ces techniques afin d'évaluer la fertilité de leurs sols. Les parcelles ont été choisies en fonction des pratiques culturales des exploitations. Ainsi pour le Bas-Rhin, une parcelle est conduite en agriculture de conservation depuis de nombreuses années, tandis que dans une deuxième cette technique a été mise en œuvre depuis peu (strip till pour ces deux parcelles). Une troisième parcelle est conduite en labour. La dernière est conduite en labour avec des apports de matières organiques réguliers.

La réponse d'un sol suite à l'évolution des pratiques n'est pas immédiate et s'inscrit sur plusieurs années. Afin de mesurer ces évolutions nous avons fait un point zéro début 2017. Les parcelles seront suivies jusqu'en 2020.



La méthode Pépone. © Caa

Le diagnostic à la bêche

Le test à la bêche est une méthode qui permet d'évaluer la fertilité. L'enlèvement d'un cube de terre issu de la couche arable fournit une image actuelle de l'état du sol. On peut évaluer la vie du sol ainsi que sa structure selon un protocole normalisé. La qualité des agrégats et la forme des racines sont décrites. Cette combinaison permet de faire des conclusions sur la fertilité d'une parcelle.

Le test d'infiltrométrie

La porosité d'un sol agricole résulte de la texture, de la densité apparente, de l'activité biologique (vers de terre, racines) et des pratiques culturales. La caractérisation de la porosité est très utile au diagnostic agronomique. Le test d'infiltrométrie consiste à mesurer la vitesse d'infiltration de l'eau dans le sol.

Le test de chute de blocs

Un bloc de terre chute sur une hauteur d'un mètre sur un fond plat et dur. Ensuite les blocs sont triés, des

plus gros agrégats aux agrégats les plus fins. En classant ces différentes mottes de terre, une note est donnée sur l'état structural du sol à l'aide d'une charte visuelle.

La dégradation de la matière organique avec le Tea Bag Index

La méthode des sachets de thé (TBI) est normalisée pour mesurer les taux de décomposition de la matière organique dans le sol. C'est une méthode simple et peu coûteuse. Le thé est utilisé comme un matériau standardisé. La méthode consiste à enterrer des sachets de thé et de les déterrer environ trois mois plus tard. Cette méthode a été développée par une équipe de chercheurs de l'Université d'Utrecht (Pays-Bas), de l'Université d'Umeå (Suède), de l'Institut néerlandais de l'écologie et de l'Agence autrichienne pour la santé et la sécurité alimentaire.

Grégory Lemerrier, service Filières Végétales et Agronomie
Tél. 03 88 19 17 16
g.lemerrier@alsace.chambagri.fr

Légumes • Pommes de terre

Assurer la conservation

L'épisode de douceur actuel peut avoir des conséquences négatives sur la conservation des pommes de terre. La hausse des températures et l'air plus humide favorisent la germination et les maladies de conservation. Quelques conseils pour limiter les dégâts.

Les tubercules doivent être conservés entre 5 °C et 8 °C pour éviter les pertes de poids, le développement de maladies, le sucrage et l'altération de la présentation. Si la température de l'air extérieur est inférieure ou supérieure de plus de 3 °C à cette consigne, il faudrait éviter de ventiler le bâtiment. Un recyclage interne est préférable. Il permet d'homogénéiser les conditions du local de stockage, ce qui évite la condensation due aux différences de températures entre le centre et bord du tas ou des pallox. Sinon, il

faut procéder à un mélange entre l'air extérieur et intérieur aux heures les plus froides de la journée, tout en brassant l'atmosphère. Une bonne isolation limite ces interventions. Une aération minimale d'une heure par jour est recommandée. Dans le cas d'une installation frigorifique, il faut veiller à ne pas laisser se dessécher les tubercules par un fonctionnement trop important des groupes froid (qui doivent être adaptés à la pomme de terre, avec de fortes surfaces d'évaporateurs et un delta de température faible). Il peut être judicieux au contraire d'humidifier l'atmosphère pour limiter les pertes par transpiration. Dans tous les cas, l'utilisation de thermomètres et d'humidimètres permet une gestion plus précise. Certains cahiers de noter ces conditions de stockage. Pour rappel, des aides de la région sont disponibles pour les bâtiments et matériels de stockage.

Denis Jung, Planète Légumes
Tél. 03 88 19 17 13
denis.jung@grandest.chambagri.fr



Les antigerminatifs sont appliqués avec un thermonebulisateur en production certifiée. © Planète légumes

Des formations à ne pas rater

Une formation spécifique sur ce sujet est organisée par Planète Légumes le lundi 22 janvier 2018 à Obernai, sur la conception et les caractéristiques d'un bâtiment de stockage, réservée en priorité aux producteurs ayant un projet d'aménagement ou de construction. Une autre suivra le mardi 23 janvier 2018 sur la gestion du stockage (maladies, températures et anti germinatif), ouverte à tous les producteurs. Michel Martin d'Arvalis-Institut du végétal, interviendra en tant que spécialiste national. Une journée commune de visites de bâtiments aura lieu le 29 mai. Pour s'inscrire, contacter Denis Jung au 03 88 19 17 13.



Contacts / Horaires

La Chambre d'agriculture vous accueille du lundi au vendredi : de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h

Site de Schiltigheim :
tél. 03 88 19 17 17

Site de Sainte-Croix-en-Plaine :
tél. 03 89 20 97 00

mail : direction@alsace.chambagri.fr

Antennes décentralisées (permanences) :

- Adar de l'Alsace du Nord
tél. 03 88 73 20 20
- Adar du Kochersberg
tél. 03 88 69 63 44
- Adar de la Plaine de l'ill
tél. 03 88 74 13 13
- Adar du Vignoble
tél. 03 88 95 50 62
- Adar de la Montagne
tél. 03 88 97 08 94
- Altkirch
tél. 03 89 08 97 60
- Biopôle Colmar
tél. 03 89 20 97 41